



HAL
open science

Les vases en pierres dures, XVIe-XVIIIe siècles

Marie-Élisabeth Plotard

► **To cite this version:**

Marie-Élisabeth Plotard. Les vases en pierres dures, XVIe-XVIIIe siècles. Art et histoire de l'art. 2012. dumas-00778434

HAL Id: dumas-00778434

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00778434>

Submitted on 20 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie-Elisabeth PLOTARD

Les vases en pierres dures :

XVIe - XVIIIe siècles

Volume II : Catalogue

Mémoire de Master 1 « Sciences humaines et sociales »

Mention : Histoire et Histoire de l'art
Spécialité : Histoire de l'art et Musicologie

Sous la direction de Mme Marianne CLERC

Année universitaire 2011-2012

Marie-Elisabeth PLOTARD

Les vases en pierres dures :

XVIe - XVIIIe siècles

Volume II : Catalogue

Mémoire de Master 1 « Sciences humaines et sociales »

Mention : Histoire et Histoire de l'art

Spécialité : Histoire de l'art et Musicologie

Sous la direction de Mme Marianne CLERC

Année universitaire 2011-2012

Avant-propos

Ce catalogue présente vingt-neuf vases en pierre dures conservés au musée du Louvre, au département des Objets d'art, et au musée Nissim de Camondo.

Ces œuvres ont été choisies parmi les vases qui n'ont pas fait partie de la collection de Louis XIV, ces derniers ayant déjà fait l'objet d'études très approfondies.

Le corpus d'objets se compose de vases aux matériaux divers, leurs dates de création s'échelonnant sur près de trois siècles, du XVI^e siècle au XVIII^e siècle.

Cet ouvrage est précédé d'un premier volume contenant l'étude des vases. Dans le présent catalogue, ils sont ordonnés de manière chronologique. Chaque objet sera présenté avec une ou plusieurs photographies, sa fiche technique comprenant les principales informations, une description et parfois une ou plusieurs œuvres en rapport.

Sommaire

Avant-propos	3
Sommaire	4
Introduction.....	5
PARTIE 1 - VASES EN PIERRES DURES : RENAISSANCE	6
Cat. 1 : VASE.....	7
Cat. 2 : NEF	10
Cat. 3 : COUPE OVALE	11
Cat. 4 : COUPE RONDE	13
Cat. 5 : GOBELET ROND	15
Cat. 6 : COUPE OVALE	16
Cat. 7 : COUPE OVALE	17
Cat. 8 : BURETTE	19
Cat. 9 : BURETTE	21
PARTIE 2 - VASES EN PIERRES DURES : XVII^E SIECLE.....	24
Cat. 10 : JATTE OVALE	25
Cat. 11 : JATTE OVALE	28
Cat. 12 : COUPE RONDE	30
Cat. 13 : COUPE	31
Cat. 14 et 15 : PAIRE DE VASES OVALES dits NEFS ou NAVETTES	32
Cat. 16 : GRAND VASE	34
Cat. 17 : VASE AUX SERPENTS.....	36
PARTIE 3 - VASES EN PIERRES DURES : XVIII^E SIECLE.....	38
Cat. 18 : VASE MONTE	39
Cat. 19 : VASE MONTE	41
Cat. 20 : VASE MUTILE	42
Cat. 21 : VASE MONTE	43
Cat. 22 et 23 : PAIRE DE VASES AUX SERPENTS	46
Cat. 24 et-25 : PAIRE DE VASES AUX TETES DE BOUCS.....	48
Cat. 26 et 27 : PAIRE DE VASES MEDICIS.....	53
Cat. 28 et 29 : PAIRE DE VASES COUVERTS EN BOIS PETRIFIE	56
Bibliographie.....	62

Introduction

Cette étude comprend vingt-neuf vases, coupes, burettes, gobelets et jattes. Ils sont en cinq matériaux différents, cristal de roche, porphyre, jaspe, agate, bois pétrifié, parfois montés d'argent ou d'or émaillé, avec des incrustations de pierres précieuses et semi précieuses, ou encore montés de bronze doré.

Les datations s'étendent de la Renaissance au XVIIIe siècle et les principaux lieux de création sont l'Italie (Rome, Milan et Bologne) et la France (Paris).

Les objets, classés ici par ordre chronologique, font l'objet d'une étude de style dans un premier volume.

Les principales sources d'informations dont nous disposons pour l'étude de ces objets sont les dossiers d'œuvres constitués par les centres de documentation des musées. Ceux-ci ont pu être renseignés tout d'abord par les inventaires qui, lorsqu'ils sont à disposition, nous informent sur les collections auxquelles les œuvres ont appartenu, et quelquefois même, cas malheureusement plus rares, nous indique le lieu de création et le nom de l'artiste. Ils permettent parfois aussi de savoir quel fut le commanditaire ou par quel collectionneur ils ont été achetés après leur création.

Les objets présentés dans cet ouvrage illustrent donc les propos du premier volume. Le second chapitre du premier volume fait une analyse chronologique des vases en pierres dures depuis la seconde moitié du XVIe siècle jusqu'au XVIIIe siècle. Il met en relief l'évolution des styles et des techniques, les matériaux de prédilection, indique les diverses influences, la circulation des modèles et les principaux centres de création à travers les trois siècles. Cette étude marque d'une part l'évidente prééminence de l'Italie aux XVIe et XVIIe siècles, et d'autre part l'émergence de la France au cours du XVIIe siècle, puis son hégémonie affirmée au XVIIIe siècle. Ces caractéristiques générales seront visibles à travers nos objets.

Nous disposons de noms d'artistes pour sept vases, dont un seulement, datant de la Renaissance, est signé. Un objet du XVIIe siècle, une jatte, comporte deux poinçons identiques sous le piédouche. Il est malheureusement difficile d'y accéder.

Partie 1

-

Vases en pierres dures : Renaissance

RENAISSANCE - VASE

VALERIO BELLI (vers 1468 - 1546)

Cat. 1 : VASE

Italie

Milieu du XVIe siècle

Cristal de roche, or émaillé

Paris, musée du Louvre

Salle Paul Garnier

OA 8281



Dim. : H. 15,2 cm ; D. 7,4 cm

Inscr. : Signature VA. F. sur sept des neuf médaillons.

Hist. : Collection du baron Adolphe de Rothschild. Collection du baron Maurice de Rothschild. Don du baron Maurice de Rothschild en 1935 au musée du Louvre.

Restauration : Une restauration par Pierre André en 1938.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre. Agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : BABELON Ernest, *La gravure en pierres fines, camées et intailles*, Paris, Ancienne Maison Quantin, 1894 ; Morassi Antonio, *Antica oreficeria italiana*, Milan, 1936 ; Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 541.



Cat. 1-1 : Détails de la scène d'un médaillon et de la monture en or émaillé.

Description

Vase de forme ovoïde en cristal de roche gravé et en or émaillé. Le piédouche circulaire et mouluré est serti d'or et d'émaux verts et rouges. Entre chaque émail se trouvent des entrelacs blancs sur fond noir.

La panse est ceinte d'une monture d'orfèvrerie en or dans laquelle sont percés neuf médaillons ovales, alternant avec des émaux rouges et des rinceaux blancs sur un fond noir. Sept médaillons sont signés VA. F. Les parties inférieure et supérieure de la panse sont gravées de larges godrons droits.

Le goulot du vase est étroit et mouluré.

Les médaillons contiennent des scènes d'inspiration antique (cat. 1-1), parmi lesquelles deux sacrifices antiques, un cortège bacchique, Vénus et Vulcain, Apollon et Minerve, Hercule et deux déesses, le char de Cybèle, et enfin Hercule et le lion de Némée.

Signature

La présence de la signature VA. F. sur sept cartouches ne laisse aucun doute sur le nom de l'artiste. Celui-ci s'identifie avec les deux premières lettres de son prénom VA suivies de la lettre F signifiant *faciebat* ou *fecit*.



Cat. 1-2 : Détail de la partie inférieure d'un médaillon : signature de l'artiste, VA. F.

Historique

On ignore encore pour qui le vase fut réalisé et de quelle manière il parvint dans les collections du baron Adolphe de Rothschild (1823 - 1900). Il fit ensuite partie de la collection du baron Maurice de Rothschild (1881 - 1957), qui fit don du vase au musée du Louvre en 1935.

Cat. 2 : NEF

XVI^e siècle

Cristal de roche, argent doré

Paris, musée du Louvre

MR 481



Dim. : H. 20,3 cm ; L. 22 cm ; Pr. 19,3 cm

Hist. : Provient du palais de Saint-Cloud.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 540.

Description

Vase, également dit *nef*, en cristal de roche et argent doré. Ce type de vase en forme de coquille, rappelant ainsi celle d'un bateau, porte le nom de *nef* qui signifie *navire*. Le piédouche est mouluré, la panse de la nef, dont une extrémité est pointue, est gravée. L'anse a la forme d'une chimère.

RENAISSANCE - COUPE

Cat. 3 : COUPE OVALE

Seconde moitié du XVI^e siècle
Agate, argent doré et émaillé, améthystes
Paris, musée du Louvre
Galerie d'Apollon
OA 2038



Dim. : H. 11,3 cm ; L. 11,9 cm ; Pr. 7,7 cm

Inscr. : Sous la base de la coupe est inscrit à l'encre le numéro 162.

Hist. : La coupe provient des conquêtes révolutionnaires. Placée à Trianon le 26 mars 1810. Retirée de Trianon par Barbet de Jouy (conservateur du musée du Louvre puis administrateur des musées nationaux) le 10 septembre 1870, année de son entrée au Louvre.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 542.

Description

Coupe en agate rouge brunâtre de forme ovale. La base, de forme ovale également, est sertie d'une monture d'argent doré incrustée d'améthystes, d'émaux blancs à rehauts noirs et de frises d'argent. Les parties inférieure et

supérieure du pied en balustre sont également montées de bagues d'argent incrustée d'améthystes, six pour la partie supérieure et huit pour la partie inférieure. Le culot de la coupe est soutenu par une même monture d'argent doré incrusté d'émaux et de pierres. La panse de la coupe quant à elle est entièrement lisse.

A l'origine la coupe contenait trente-huit améthystes. Il n'en reste que vingt-neuf.

RENAISSANCE - COUPE

Cat. 4 : COUPE RONDE

XVIe siècle ?

Agate

Paris, musée du Louvre

Galerie d'Apollon

OA 2039



Dim. : H. 11,5 cm ; D. 10 cm

Inscr. : Sous le pied de la coupe le numéro T. 1433.

Hist. : Provient du palais de Trianon. Entrée au Louvre en 1870.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 542.

Description

Coupe ronde en jaspe de base circulaire, aplatie et assez large. Le pied en balustre est orné à la base d'un anneau d'argent. Cet anneau dentelé est gravé d'un petit cordon en saillie. Le reste de la coupe, la base, la tige et la panse, est lisse.

Œuvre en rapport

Cette coupe, probablement du XVI^e siècle, est comparable à une autre coupe en agate¹. Cette autre coupe (fig. 1), qui faisait partie de la riche collection de Louis XIV, est plus tardive puisqu'elle date du milieu du XVII^e siècle. Elle a été réalisée à Paris et comporte une monture en or émaillé. La pierre est d'une couleur quasiment identique, tachetée de blanc. La forme générale de la coupe est très proche de celle du XVI^e siècle (cat. 4), avec une tige en balustre et une base ovale. La monture est très discrète.



Figure 1 : *Coupe ovale*, Paris, vers 1650.

Agate, or émaillé.

Collection de Louis XIV.

Paris, musée du Louvre.

¹ Alcouffe, 2001, p. 415.

RENAISSANCE - GOBELET

Cat. 5 : GOBELET ROND

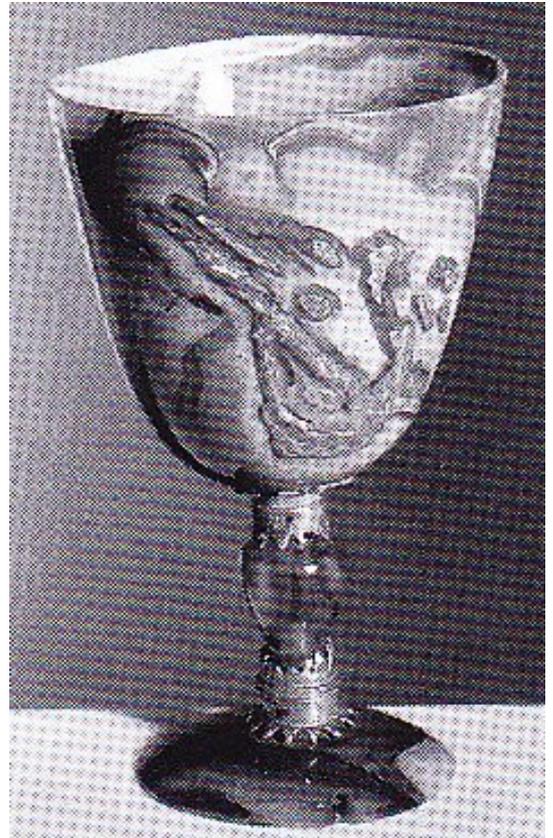
Fin XVI^e siècle

Agate, argent doré

Paris, musée du Louvre

Galerie d'Apollon

OA 2040



Dim. : H. 12,2 cm ; D. 7,2 cm

Hist. : Provient du palais de Trianon. Entré au Louvre en 1870.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 542.

Description

Gobelet rond en agate brune rougeâtre veinée de gris et de rouge. La base circulaire et aplatie est surmontée d'une tige balustre décorée de deux anneaux de vermeil. Ces deux anneaux en argent doré se terminent en feuilles découpées et gravées qui relient la tige à la base et à la panse de la coupe. La partie supérieure du gobelet est haute et évasée.

RENAISSANCE - COUPE

Cat. 6 : COUPE OVALE

Bologne
Seconde moitié du XVI^e siècle
Cristal de roche, argent doré
Paris, musée du Louvre
MR 335



Dim. : H. 12 cm ; L. 14,8 cm ; Pr. 8,3 cm

Hist. : Provient de Bologne. Conquêtes révolutionnaires.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 543.

Description

Coupe ovale en cristal de roche en forme de nef. La large base circulaire est gravée, sertie d'argent et surmontée d'une tige balustre également gravée. La tige est ornée de deux petites bagues en argent doré. La panse, de forme ovale, est légèrement pointue à une extrémité, tandis que l'autre extrémité est arrondie. Elle est gravée de rinceaux symétriques, tout comme la tige et la base.

RENAISSANCE - COUPE

Cat. 7 : COUPE OVALE

Fin XVI^e siècle
Cristal de roche, argent doré
Paris, musée du Louvre
Galerie d'Apollon
OA 2029



Dim. : H. 8,1 cm ; L. 15,3 cm ; Pr. 7 cm

Hist. : Provient du palais de Trianon d'où elle fut retirée par Barbet de Jouy en septembre 1870. Entrée au Louvre la même année.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 543.

Description

Coupe en cristal de roche de forme ovale et allongée. La base est large, plate et moulurée, surmontée d'une tige à balustre. Sous la panse, une bague en argent doré moulurée relie la tige à la panse. La panse ovale est formée de huit lobes, affectant ainsi la forme d'une coquille. Elle est gravée de pampres entremêlés, d'insectes et d'un oiseau.

Œuvre en rapport

Cette coupe peut être comparée à une autre coupe en cristal de roche en forme de coquille (fig. 2)². Cette coupe faisait partie de la collection de Louis XIV et a été réalisée à Milan durant la seconde moitié du XVII^e siècle. La panse est divisée en plusieurs lobes, et a ainsi la forme d'une coquille. Cependant, elle est dépourvue de tout décor sur la panse. Nous retrouvons le même type de tige balustre et la base plate. La base quant à elle est gravée de guirlandes sur la tige et de dauphins sur le revers du pied. La forme de la coupe, avec la panse faite de plusieurs lobes, et la base ronde surmontée de la tige balustre sont très proches de la coupe de notre catalogue (cat. 7).

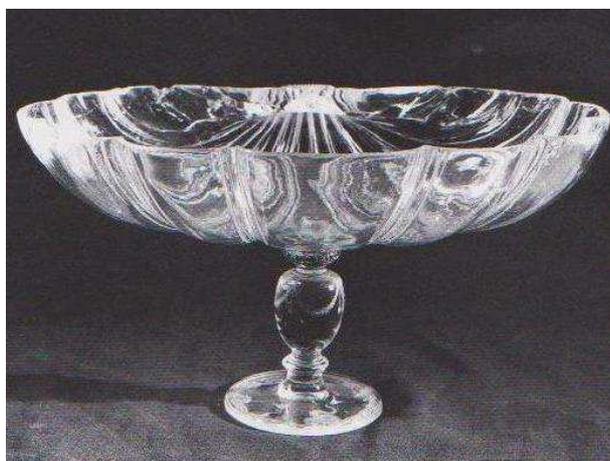


Figure 2 : Coupe en forme de coquille, Milan, Seconde moitié du XVII^e siècle. Cristal de roche, or émaillé.

Collection de Louis XIV.

Paris, musée du Louvre.

² Alcouffe, 2001, pp. 265-266.

RENAISSANCE - BURETTE

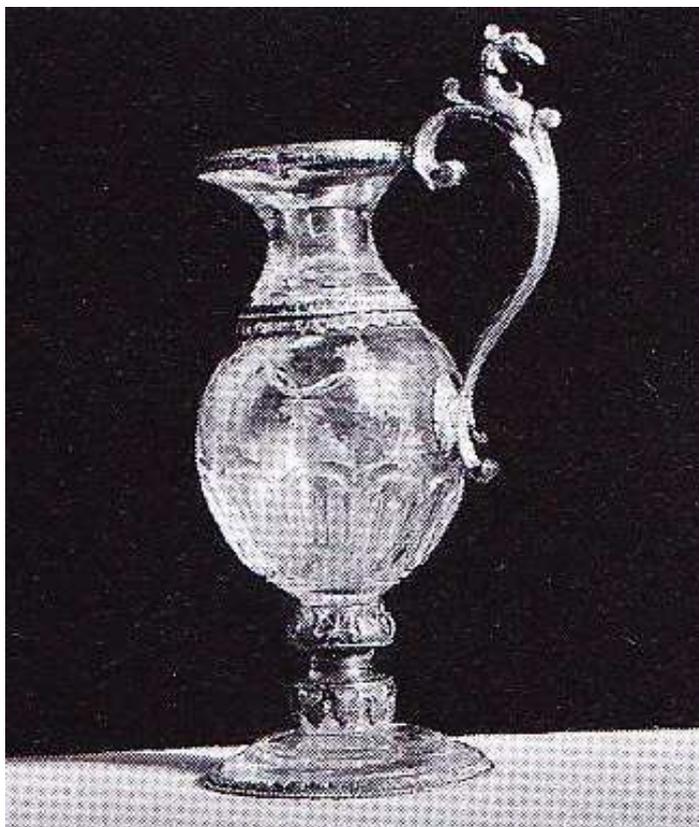
Cat. 8 : BURETTE

Fin XVI^e siècle

Cristal de roche, argent doré

Paris, musée du Louvre

OA 2737



Dim. : H. 10,2 cm ; L. 5,8 cm

Hist. : Don du colonel Louis Daugny en 1885.

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 543.

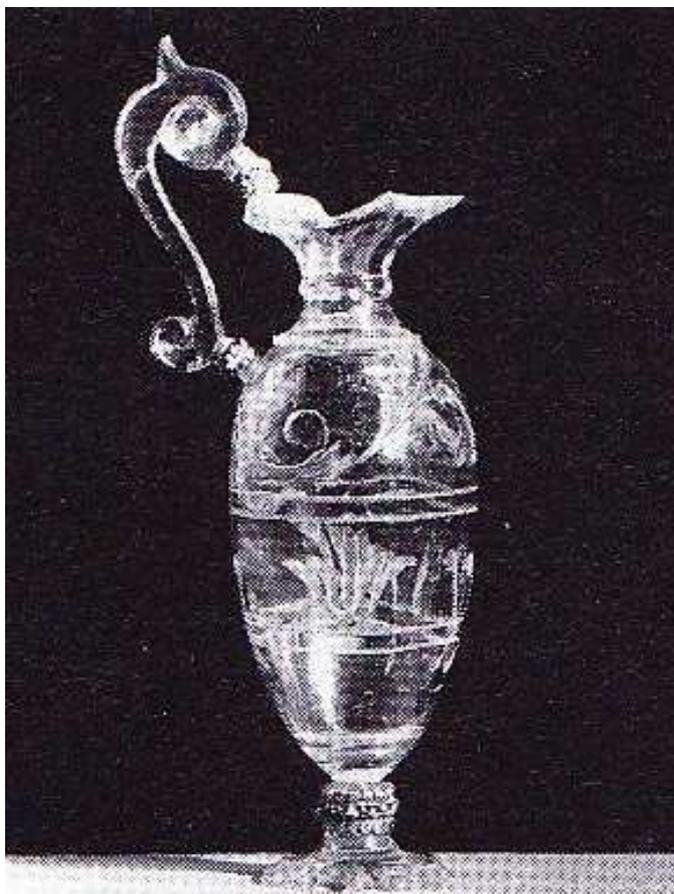
Description

Burette en cristal de roche et argent doré de forme ovoïde. La burette, de l'ancien français « buire » qui désigne un vase en forme de cruche à anse, est un petit flacon à goulot renfermant les liquides pour l'usage de la table. Elle repose sur une base circulaire plate sur laquelle repose la tige montée d'argent. La panse

est entièrement gravée, sur la partie inférieure se trouvent onze godrons convexes et sur la partie supérieure se trouve un rinceau de pampres. La panse et la partie supérieure de la burette sont reliées par une monture en argent doré, et le bec en forme de cœur est également serti d'argent et gravé d'une frise dentelée. L'anse d'argent doré en volute, d'inspiration chimérique, est ornée d'une tête de dragon.

Cat. 9 : BURETTE

Fin XVI^e siècle
Cristal de roche, or émaillé
Paris, musée du Louvre
OA 5376



Dim. : H. 12,6 cm ; L. 5 cm

Hist. : Provient du versement du mobilier national (1901).

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 543.

Description

Burette de forme ovoïde en cristal de roche et or émaillé. Le piédouche est circulaire et aplati, surmonté d'une bague en or dentelée et émaillée d'un filet blanc et noir. Le revers du piédouche est gravé d'une croix.

La panse ovoïde est allongée et divisée en trois registres par des filets horizontaux. La partie inférieure est lisse. Sur celle du milieu sont gravés quatre

fleurons et sur la partie supérieure de deux rinceaux de feuillages symétriques. Le goulot du vase se rétrécit d'abord puis s'évase pour former le bec, évidé des deux côtés. L'anse est également en cristal de roche et forme une volute fixée au vase.

Œuvres en rapport

Nous pouvons comparer cette burette à plusieurs objets de style relativement proche. Tout d'abord, elle peut être rapprochée d'une aiguière de l'ancienne collection de Louis XIV (fig. 3)³.

Cette aiguière, de taille nettement supérieure à la burette (environ 18 cm de plus), rappelle fortement notre objet par la forme légèrement ovoïde de la panse, la forme du bec et les décors gravés. L'anse, en revanche, n'est pas une volute comme sur la burette, mais une créature chimérique tête de chien et corps de femme.

En outre, les deux objets semblent avoir été créés approximativement au même moment.

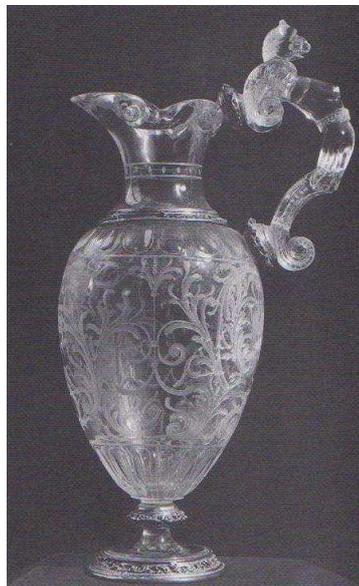


Figure 3 : *Aiguière*, Milan, fin du XVIe siècle, début du XVIIe siècle. Cristal de roche, argent doré et or émaillé.

Collection de Louis XIV.

³ Alcouffe, 2001, pp. 310-311.

La burette peut aussi être rapprochée de deux burettes en cristal de roche (fig. 4 et 5), provenant également de la collection de Louis XIV⁴. Bien qu'elles soient toutes deux peu gravées, les formes de la panse, du bec et de l'anse en volute sont très proches de celles de notre burette. Sous chacune des anses sont intaillées des fleurs. De plus elles mesurent à peu près la même taille.



Figures 4 et 5 : *Paire de burettes*, Milan, début du XVIIe siècle. Cristal de roche, or émaillé.

Collection de Louis XIV.
Paris, musée du Louvre.

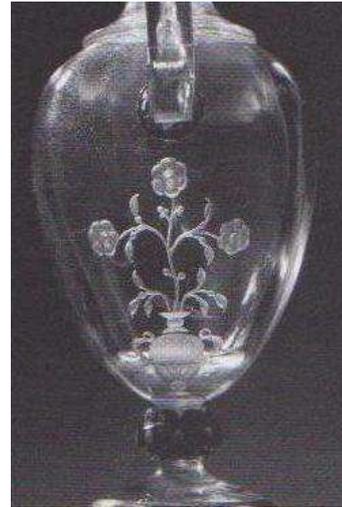


Fig. 4 : *Burette* (détail).
Milan, début XVIIe siècle.

Paris, musée du Louvre.

⁴ Alcouffe, 2001, pp. 324, 326, 327.

Partie 2

-

Vases en pierres dures : XVIIe siècle

XVIIe SIECLE - JATTE

Cat. 10 : JATTE OVALE

XVIIe siècle

Agate, argent doré

Paris, musée du Louvre

Galerie d'Apollon

E.58



Dim. : H. 8,5 cm ; L. 16,5 cm ; Pr. 17 cm

Inscr. : Deux poinçons identiques sous le piédoche (accès difficile).

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.
Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 541.



Cat. 10-1 : La jatte ovale : la couleur laiteuse de l'agate et le piédoche d'argent doré godronné.

Description

Jatte de forme ovale en agate orientale laiteuse à veines blanches, et monture en argent doré. Le piédoche, de forme ovale également, est en argent doré repoussé en godrons convexes. De chaque côté de la

coupe se situent les anses en argent formant des feuillages et des rangs de graines. La panse est lisse. Sous le piédouche se trouvent deux poinçons identiques.

La jatte, du latin « gabata » qui signifie assiette creuse, est une coupe ronde sans rebord. Elle servait d'abord à consommer des aliments et des boissons, et au XVIIe siècle on y met les fruits.



Cat. 10-2 : La jatte ovale : les anses ornées de rangs de feuillages et de graines.



Cat. 10-3 : Détail d'une anse en argent doré, formant feuillages et rang de graines.

Œuvre en rapport

Nous pouvons faire des rapprochements entre cette jatte et certains vases de l'ancienne collection de Louis XIV conservés au musée du Louvre, parmi lesquels une coupe ronde (fig. 6)⁵.

Cette coupe est typique de la production française du milieu du XVIIe siècle. La



Figure 6 : Coupe ronde, Paris, vers 1650.

Agate et or émaillé.

Collection de Louis XIV.

⁵ Alcouffe, 2001, p. 414-415.

monture de la coupe (fig. 6), qui est en or émaillé, est plus sophistiquée que celle de la jatte (cat. 10), qui est en argent doré. Mais outre le matériau qui est identique, on retrouve le même type d'anses feuillagées surmontées de graines. De même que la jatte ovale, la coupe repose sur une base également en or émaillé.

Cat. 11 : JATTE OVALE

XVII^e siècle
Agate, argent doré
Paris, musée du Louvre
E.59



Dim. : H. 4,5 cm ; L. 12,8 cm ; Pr. 12,3 cm

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Citée dans *Cabinet des bijoux*, 1861. Musée du Louvre ; Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 541.

Description

Jatte de forme ovale en agate orientale laiteuse aux veines légèrement foncées (opale ?) et monture en vermeil. La base, ovale également, et l'anse en console sont en argent doré. La coupe est totalement lisse.

Œuvres en rapport

Cette jatte en agate peut être rapprochée à d'autres œuvres de même matériau, conservées au musée du Louvre et ayant fait partie de la collection de Louis XIV (fig. 7 et 8).

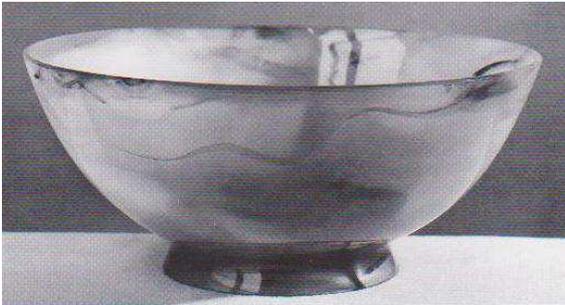


Figure 7 : Tasse, Paris, XVIIe siècle (?).

Agate.
Collection de Louis XIV.
Paris, musée du Louvre.

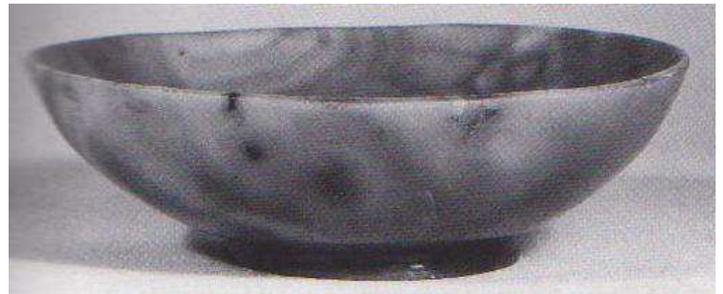


Figure 8 : Tasse, Paris, XVIIe siècle (?).

Agate.
Collection de Louis XIV.
Paris, musée du Louvre.

Contrairement à la jatte ovale montée d'argent (cat. 11), ces deux tasses n'ont pas de monture⁶. Elles ont chacune un pied dans la masse. La première tasse (fig. 7) est un peu plus grande que la jatte (H. 5,5 cm ; Diam. 12,5 cm), la seconde en revanche (fig. 8) est plus petite (H. 2,8 cm ; Diam. 9,4 cm). Cependant on retrouve le même type de forme et d'épaisseur des bords, ainsi que le même matériau. Les trois objets sont en effet en agate dite « orientale », de couleur laiteuse et veinée.

⁶ Alcouffe, 2001, p. 463, 464, 465.

XVIIe SIECLE - COUPE

Cat. 12 : COUPE RONDE

Bologne

XVIIe siècle

Jaspe, argent doré et émaillé, émeraudes,
rubis, diamants

Paris, musée du Louvre

Galerie d'Apollon

OA 5381



Dim. : H. 18 cm ; D. 14,1 cm

Hist. : Provient des conquêtes révolutionnaires (Bologne). Palais de Compiègne, versement du mobilier national (1901).

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 542.

Description

Coupe ronde en jaspe brun. Le bord de la large base circulaire est orné d'une monture d'argent doré décorée de fleurons et sertie de pierreries : quatorze diamants, quatre rubis et cinq émeraudes. La base est surmontée d'une grande tige balustre dont les parties inférieure et supérieure sont ornées de deux bagues d'argent incrustées de diamants, rubis et émeraudes. La coupe en jaspe dit *fleuri* est lisse et amplement évasée.

Cat. 13 : COUPE

Début du XVII^e siècle
Cristal de roche, or émaillé
Paris, musée du Louvre
MR 479



Dim. : H. 8,7 cm ; L. 11,5 cm ; Pr. 9,5 cm

Sources : Dossier d'œuvre du centre de documentation du musée du Louvre.

Bibl. : Alcouffe Daniel, *Les gemmes de la Couronne*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001, p. 543.

Description

Coupe en cristal de roche et or émaillé. La base ovale est gravée de feuilles rayonnantes. Elle est surmontée d'une tige balustre ceinte de deux bagues en or émaillé. La coupe a la forme d'une coquille oblongue et irrégulière. Une extrémité de la coupe est plus large et gravée d'une coquille en relief et de pampres. Le reste du vase, gravé également, est orné de feuilles.

Cat. 14 et 15 : PAIRE DE VASES OVALES dits NEFS ou NAVETTES

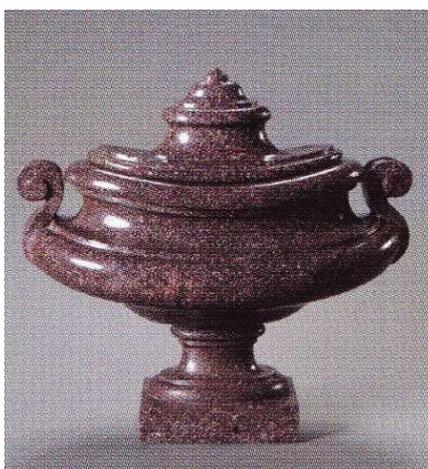
Rome ?

XVIIe siècle

Porphyre

Paris, musée du Louvre

OA 9232 - 9233



Dim. : H. 48 cm ; L. 53 cm ; Pr. 33,5 cm

Restauration : Les anses ont été brisées, une anse était manquante et a été restaurée en résine par Florent Ibrahim.

Prov. : Inconnue.

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, p. 113.

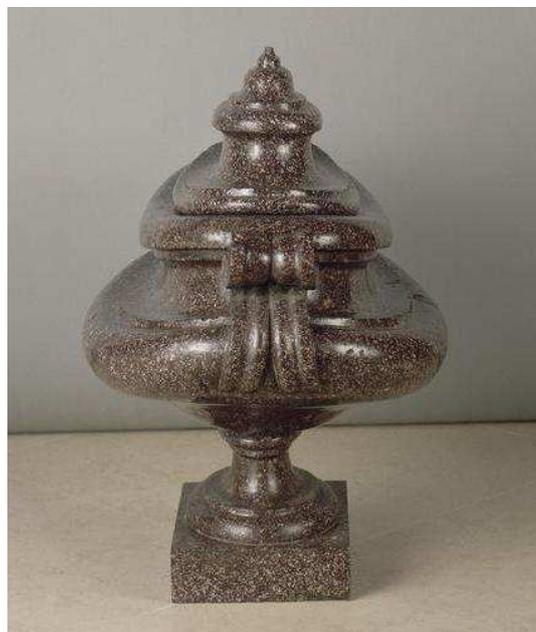
Description

Paire de vases de forme ovale de nef ou navette. Cette forme, issue du siècle précédent, était très utilisée pour les gemmes. C'est la plus fréquente pour les vases en porphyre du XVIIe siècle, avec les vases décorés de godrons et de canaux. La forme la plus courante de la nef est cintrée et mouluré, comme les deux vases ci-dessus. Mais elle ne comporte généralement pas d'anses, et

lorsqu'il y en a elles ont la forme de grappins. Ici les prises sont en volutes, ce qui est très rare.



Cat. 14-1



Cat. 14-2



Cat. 15-1



Cat. 15-2

XVII^e SIECLE - VASE

Cat. 16 : GRAND VASE

Rome ?

XVII^e siècle

Porphyre

Paris, musée du Louvre

OA 9214



Dim. : H. 59,5 cm ; Diam. 57 cm ; L. 80 cm

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, pp. 113 - 114.



Cat. 16-1



Cat. 16-2

Description

Vase en porphyre de grande taille. La panse repose sur le piédouche mouluré. La panse, décorée de godrons torsés, ressaute, et les anses sont en forme de grappins. Ces trois derniers éléments sont caractéristiques des vases en porphyre mais cette coupe plate sur piédouche est assez rare. Sa grande taille et cette forme novatrice en font un vase exceptionnel.

Œuvres en rapport

Ce vase peut être comparé à deux vases réalisés par l'artiste Silvio Calci conservés aujourd'hui au Palais Doria-Pamphilj⁷ (fig. 9 et 10).

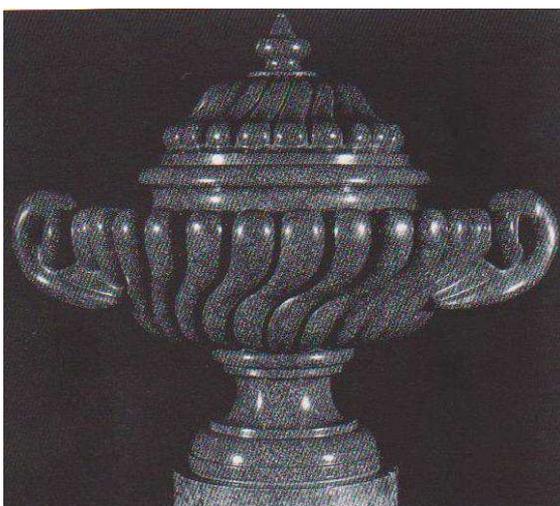


Figure 9 : Silvio Calci (?), Vase, porphyre.

Rome, Palais Doria-Pamphilj.



Figure 10 : Silvio Calci (?), Vase, porphyre.

Rome, Palais Doria-Pamphilj.

Nous retrouvons les décors de godrons torsés sur la panse et sur le couvercle et les anses en volutes. Les piédouches sont quasiment identiques. L'un est plus allongé, le second de forme plus plate.

⁷ Malgouyres, 2003, p. 108.

Cat. 17 : VASE AUX SERPENTS

XVII^e siècle

Porphyre

Paris, musée du Louvre

MR 2816



Dim. : 72 cm ; L. 54 cm ; Pr. 40 cm

Hist. : Le vase a fait partie de la collection de Christophe-François Nicolau de Montribloud, avant d'être acheté pour le roi Louis XVI.

Prov. : Acquis par Louis XVI pour le muséum en 1784 à la vente Montribloud. Saisie révolutionnaire. Musée du Louvre. Déposé au château de Maisons-Laffitte en 1912.

Bibl. : Lafabrie, 2002 ; Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, p. 114.

Description

C'est un vase de grande dimension et dont la forme générale est assez stricte. Le piédouche mouluré repose sur un socle de même matériau. La partie inférieure de la panse est ornée de godrons droits saillants. La panse s'évase ensuite, la surface lisse. Le couvercle, surmonté d'un bouton mouluré, est gravé de godrons droits et creux. Les anses sont formées par des serpents, qui prennent naissance à partir des godrons saillants de la partie inférieure de la panse. Les serpents ondulent ensuite et viennent mordre le bord du vase.

La forme du vase rappelle certains ouvrages réalisés par l'artiste romain Silvio Calci. On trouve d'ailleurs parfois un lien entre des vases des collections françaises et ceux exécutés par Calci.

Dans la collection de Christophe-François Nicolau de Montriblout le vase était placé sur un fût de colonne en granite, avec un chapiteau, une guirlande et un socle de bois sculpté et doré. Depuis 1857 au moins il était installé dans la salle Puget du musée du Louvre, sur un socle décoré de Putti et peut-être réalisé par le sculpteur Puget⁸.

⁸ Malgouyres, *op. cit.*, p. 114.

Partie 3

-

Vases en pierres dures : XVIIIe siècle

XVIII^e SIECLE - VASE

Cat. 18 : VASE MONTE

Vase : Rome ? XVII^e siècle
Monture : Paris, milieu du XVIII^e siècle
Porphyre, bronze doré
Paris, musée du Louvre
OA 5152



Dim. : H. 65 cm ; L. 42 cm

Hist. : Collection du duc de Tallard ? Collection du marquis de Marigny.

Prov. : Acquis pour la couronne par échange en 1779.

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Verlet Pierre, *Les bronzes dorés du XVIII^e siècle*, Paris, Picard, 1999 ;
Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*,
Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, p. 158.



Cat. 18-1.

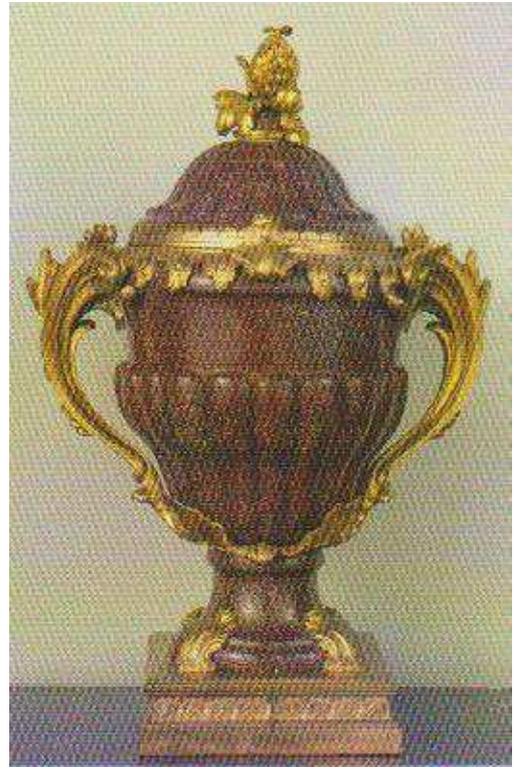
Description

Le vase en porphyre aurait été fabriqué à Rome au XVII^e siècle. Le piédouche mouluré supporte le vase de forme ronde dont la panse est décorée de godrons droits saillants. Les anses sont en forme de mufles de lions et le couvercle comporte le même décor.

La monture de bronze doré fut ajoutée au siècle suivant à Paris. Le piédouche est ceint d'une monture de bronze en forme de feuillages. La monture rejoint ensuite les anses et en forme de nouvelles en volutes feuillagées, auxquelles sont accrochées des grappes. La base du couvercle est également décorée de feuillages en bronze et le bouton est caché de feuilles et d'une grappe qui se referment sur lui.

Cat. 19 : VASE MONTE

Vase : Rome ? XVIIe siècle
Monture : Paris, milieu du XVIIIe siècle
Porphyre, bronze doré
Paris, musée du Louvre
MR 2818



Dim. : H. 56 cm ; L. 60 cm

Hist. : Collection du duc Tallard ? Collection du marquis de Marigny.

Prov. : Acquis pour la couronne par échange en 1779. Inventorié au Louvre avec son pendant dès 1807.

Bibl. : Verlet Pierre, *Les bronzes dorés du XVIIIe siècle*, Paris, Picard, 1999, p. 60, 61, 178, fig. 58 ; Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, p. 158.

Description

Le vase en porphyre, créé probablement à Rome au XVIIe siècle, est de forme allongée. La partie inférieure de la panse est godronnée, la partie supérieure quant à elle est lisse. Le couvercle est aussi décoré de godrons droits et surmonté d'un bouton. La monture fut ajoutée au XVIIIe siècle à Paris. Le piédouche du vase repose sur un socle en bronze doré.

Cat. 20 : VASE MUTILE

Vase : Rome ? XVII^e siècle
Porphyre, marbre blanc
Paris, musée du Louvre
MR 2817



Dim. : ?

Hist. : Le vase faisait partie de la collection du marquis de Marigny.

Prov. : Acquis pour la couronne par échange en 1779. Inventorié au Louvre avec son pendant dès 1807.

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, p. 158.

Description

Le vase a perdu sa monture en bronze qui avait été ajoutée au XVIII^e siècle à Paris. Le vase en porphyre quant à lui date du XVII^e siècle, comme son pendant, et a vraisemblablement été fait à Rome. Il est quasiment intact, sauf le piédouche qui laisse transparaître du marbre blanc.

PIERRE-PHILIPPE THOMIRE (1751 - 1843)

Cat. 21 : VASE MONTE

Paris

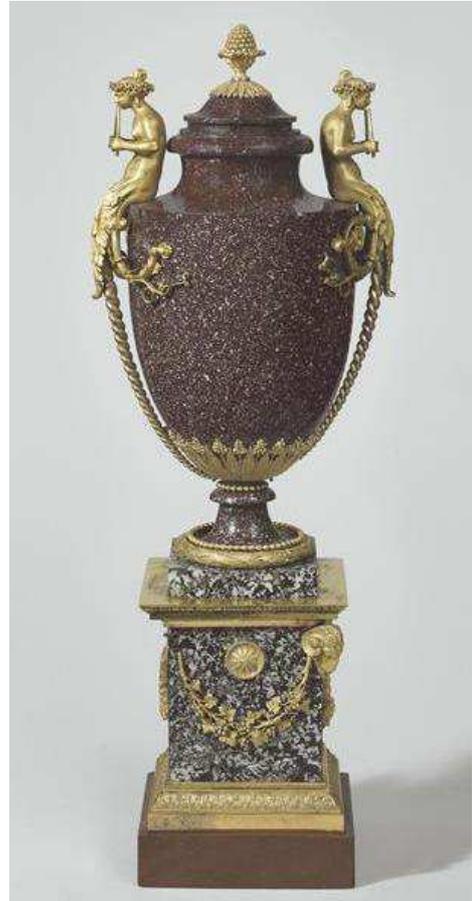
Vers 1790 ?

Monture attribuée à Pierre-Philippe Thomire

Porphyre, bronze doré, marbre blanc et noir,
marbre rouge antique

Paris, musée du Louvre

OA 6620



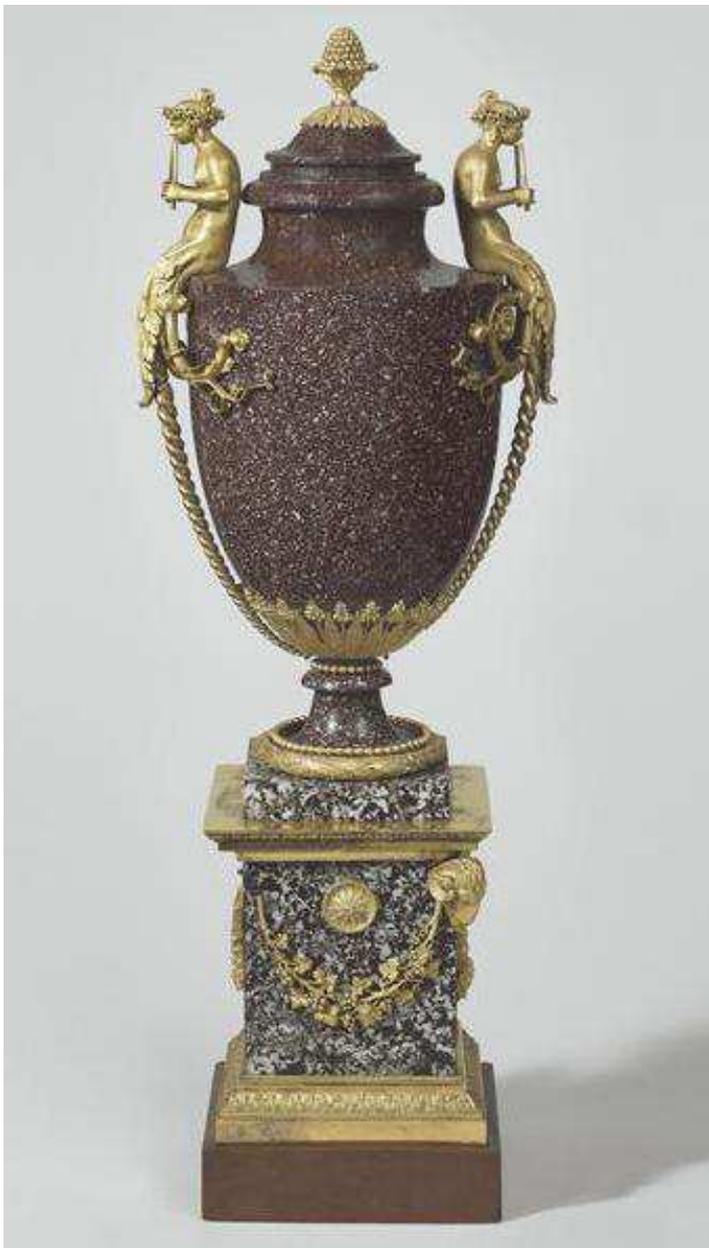
Dim. : H. 53 cm ; L. 19 cm

Hist. : Acquis 2 000 livres par la comtesse du Barry chez Daguerre et Lignereux en mai 1792.

Prov. : Saisie révolutionnaire en 1794 à Louveciennes. Versement du mobilier national en 1901.

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Dreyfus Carle, *Musée national du Louvre. Catalogue sommaire du mobilier et des objets d'art du XVII^e et du XVIII^e siècle, meubles, sièges, tapisseries, bronzes d'ameublement, porcelaines, marbre et laques montés en bronzes, objets d'orfèvrerie*, Paris, Musées nationaux, 1922, p. 92, n°463, p. 88, n° 439 ; Niclausse Juliette, *Thomire : fondeur, ciseleur (1751 - 1843)*, 1947, p. 122 ; Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, p. 169 - 170.



Cat. 21-1.



Cat. 21-2 : Détail d'une figure hybride jouant de la flûte.



Cat. 21-3 : Détail de la base en marbre ornée de têtes de béliers, de rosaces, et de feuillages auxquels sont mêlées des grappes, le tout en bronze doré.

Description

L'objet combine un piédestal comprenant un premier bloc en marbre rouge antique et un second en marbre blanc et noir, le vase en porphyre, et une monture en bronze doré. Cette dernière est attribuée au sculpteur et bronzier Pierre-Philippe Thomire.

Une base en marbre rouge soutient l'objet. Elle est surmontée d'un bloc de marbre blanc et noir d'Aquitaine dont la base est ceinte de bronze doré, le tout formant un piédestal de grande dimension. Le bloc de marbre blanc et noir est orné de bronze doré. Quatre têtes de béliers donnent naissance à des guirlandes de feuillages et de grappes. Entre chaque tête de bélier se trouvent une rosace. Ce type de décor rappelle les autels antiques comme l'Ara Pacis Augustae.

Sur le piédestal se trouve le vase en porphyre. La forme générale du vase est relativement simple. Le piédouche est fin, la panse du vase, légèrement ovoïde, est totalement lisse. La panse du vase s'interrompt brusquement pour former une scotie. Le couvercle du vase est simplement mouluré.

Le piédouche est orné de bronze gravé et surmonté d'un rang de perles. Un autre rang de perles, plus petit, ceint la partie supérieure du piédouche. La partie inférieure de la panse est montée de feuilles et de grappes rayonnantes en bronze doré. Depuis ces feuilles, de chaque côté du vase, naissent des tiges torsadées au bout desquelles se trouvent des créatures hybrides à tête et corps de femme mais aux jambes faites de feuillages. De ces feuilles partent des rinceaux feuillagés auxquels sont accrochés des grappes de raisin. Chacune des figures féminines, assises sur le bord du vase, tient deux flûtes. Le couvercle est surmonté d'un bouton de feuilles et de grappe.

Ce vase fut acheté par la comtesse du Barry chez Daguerre et Lignereux le 1^{er} mai 1792.

**Cat. 22 et 23 : PAIRE DE VASES
AUX SERPENTS**

Rome ?

Dernier tiers du XVIII^e siècle

Porphyre

Paris, musée du Louvre

MR 2812 - 2813



Dim. : H. 102 cm ; Diam. 48 cm

Hist. et prov. : Collection du duc de Cossé ? Puis les vases ont fait partie de la collection de Madame du Barry à Louveciennes. Ils ont été exposés au Muséum dès 1793, années de leur acquisition. Ils ont ensuite été placés au palais des Tuileries, puis au Louvre. Ils ont été déposés à Maisons-Laffitte de 1912 à 1967.

Restauration : Une restauration effectuée en janvier 1824 des deux vases qui étaient dans un état « de grande mutilation et d'une base écornée. »

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN photo.

Bibl. : Gaborit Jean-René, *Musée du Louvre : nouvelles acquisitions du Département des Sculptures*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 1996 ; Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, p. 171.

Description

Une base de porphyre soutient le piédouche mouluré. La partie inférieure de la panse du vase est ornée de petits godrons droits et saillants. Après une bande lisse, la partie supérieure du vase est décorée de guirlandes rattachées par un bouton. Des guirlandes de feuillages s'élèvent des serpents ondulant qui forment les anses du vase. Le goulot du vase se rétrécit d'abord. Il est orné d'un bandeau légèrement saillant lui-même gravé de motifs en volutes. Puis l'encolure du vase est galbée et gravés de motifs géométriques.

Leur datation ne fut pas toujours certaine. Leur forme antiquisante a souvent laissé penser qu'ils dataient de la Renaissance. Le comte de Clarac disait à leur sujet : « On a dû avoir une peine infinie et pendant bien des mois à faire sortir ces serpents d'une pierre aussi réfractaire que l'est le porphyre. [...] Il est probable qu'ils sont venus d'Italie sous François Ier ou sous Henri II. »⁹ Leur origine romaine est très probable, mais leur création est ultérieure à la Renaissance.



Cat. 22



Cat. 23

⁹ Malgouyres, 2003, p. 171.

CHARLES GUILLEMAIN

**Cat. 24 et-25 : PAIRE DE VASES AUX
TETES DE BOUCS**

Paris

1762

Porphyre

Paris, musée du Louvre

MR 2863 - 2864



Dim. : H. 102 cm ; L. 60 cm

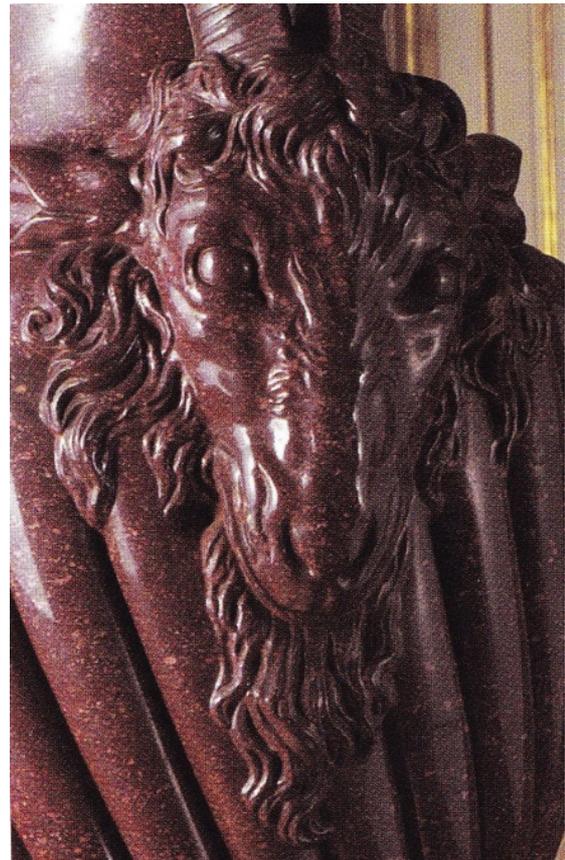
Hist. et prov. : La paire de vase a été commandée à Charles Guillemain par le maréchal de Richelieu en 1762. Elle a ensuite été acquise par le duc d'Aumont. Les vases ont été acquis à la mort du duc par Louis XVI, en 1782. Saisies révolutionnaires. La paire a été exposée au Muséum dès 1793. Après un long passage à Compiègne au XIX^e siècle, la paire est revenue au Louvre.

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Gonzalez-Palacios Alvar, *Il tempio del gusto, li arti decorative in Italia fra classicismo e barocco, Roma e il Regno delle due Sicile*, I et II, Milan, Longanesi & C., 1984, I, p. 175 - 176, II, p. 147 ; Lemonnier Patricia, Une collection exceptionnelle de vases montés, *L'Objet d'art*, n° 244, 1991, pp. 39 - 49 ; Kjellberg Pierre, *Objets montés, du Moyen Age à nos jours*, Paris, Editions de l'Amateur, 2000, p. 139 ; Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, pp. 173 - 174.



Cat. 24-1



Cat. 24-2 : Détail d'une tête de bouc.

Description

Ces deux vases de porphyre, créés à Paris en 1762 par l'artiste Charles Guillemain, sont exceptionnels par leur taille (plus de un mètre de hauteur). Ils ont été fabriqués à partir de colonnes ramenées de Gênes par le duc de Richelieu. Le piédouche mouluré repose sur une petite base carrée également en porphyre. Un tore décore la partie supérieure du piédouche au-dessus de laquelle s'élève la panse du vase. Cette dernière comporte de grands godrons torsés. La forme ovoïde et les godrons sont issus du siècle précédent. Un rang de perle sépare la panse du goulot. Celui-ci est fin et lisse. Son col, évasé, est torsadé. Les anses sont formées par des têtes de boucs. Ce style d'inspiration bachique est assez novateur et très en vogue au XVIII^e siècle. Les têtes de boucs sont assez larges. Leurs cornes font écho au tore de la lèvre supérieure qu'elles rejoignent. Nos vases sont cités dans l'ouvrage *Il tempio del gusto* de Alvar Gonzalez-Palacios. Il y suggère les noms de Cardelli et Grandjacquet.

Œuvres en rapport

Cette paire de vases peut être comparée à d'autres vases plus ou moins similaires au niveau du décor ou de la forme.

Les premiers sont une paire de vases citée par Alvar Gonzalez-Palacios dans son ouvrage *Il tempio del gusto*¹⁰ (fig. 11).



Figure 11 : Vase, seconde moitié du XVIIe siècle ?
Porphyre.

Londres, Galerie Colnaghi.

Nous retrouvons la forme des vases de Guillemain, les larges godrons torsés de la panse et les tores de la lèvre supérieure à laquelle sont rattachées les cornes des anses en têtes de boucs.

Alvar Gonzalez-Palacios date les vases de la seconde moitié du XVIIe siècle.

Le second vase auquel la paire peut être comparée est un vase ayant fait partie de la collection du duc d'Aumont, tout comme nos vases¹¹ (fig. 12).

¹⁰ Gonzalez-Palacios, 1984, I, p. 175-176, II, p. 147.

¹¹ Lemonnier, 1991, p. 41-42 ; Malgouyres, 2003, p. 173.



Figure 12 : Vase, XVIIIe siècle ? Marbre jaune antique.

Paris, musée du Louvre.

Il s'agit d'un vase en marbre jaune antique. La forme générale du vase est très proche et surtout nous retrouvons les deux têtes de béliers. Ces dernières sont plus petites et semblent un peu moins élaborées que sur les vases de Guillemain.

Enfin ces vases peuvent être comparés à une autre paire de vases d'époque Louis XVI d'une hauteur de 27 cm, c'est-à-dire beaucoup plus petit que notre paire en porphyre¹² (fig. 13).

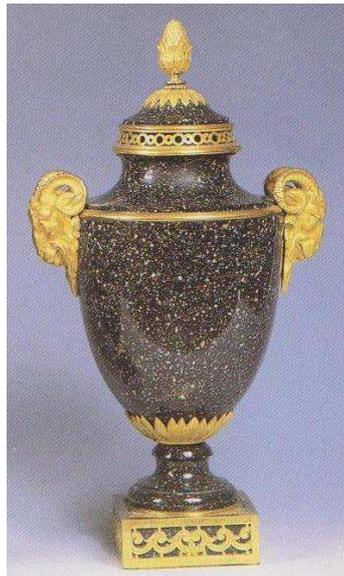


Figure 13 : Vase brûle-parfum, seconde moitié du XVIIIe siècle.

Porphyre d'Egypte.

¹² Kjellberg, 2000, p. 139.

Ces vases brûle-parfums auraient notamment fait partie de l'ancienne collection de Jacqueline Delubac et sont mentionnés dans l'ouvrage *Objets montés du Moyen-âge à nos jours* de Pierre Kjellberg. Ils sont en porphyre d'Égypte et montés de bronze doré. La forme du vase est sensiblement la même que ceux de Charles Guillemain mais la surface est entièrement lisse. Deux têtes de béliers en bronze doré ornent la partie supérieure de la panse. Elles sont de petite taille, les cornes sont en spirale.

PIERRE GOUTHIERE (1732 - 1813)

Cat. 26 et 27 : PAIRE DE VASES MEDICIS

Vase : Rome, vers 1770 ?
Monture : Paris, vers 1780 ?
Montures attribuées à Pierre
Gouthière
Porphyre, bronze doré
Paris, musée du Louvre
MR 2825 - 2826



Dim. : H. 38 cm ; Diam. 22 cm

Hist. et prov. : Les vases faisaient partie de la collection du duc d'Aumont. Ils ont été acquis à sa mort par Louis XVI. Saisie révolutionnaire. Placés au musée du Louvre.

Sources : Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibl. : Dreyfus Carle, *Musée national du Louvre. Catalogue sommaire du mobilier et des objets d'art du XVII^e et du XVIII^e siècle, meubles, sièges, tapisseries, bronzes d'ameublement, porcelaines, marbre et laques montés en bronzes, objets d'orfèvrerie*, Paris, Musées nationaux, 1922, p. 88, n° 439 ; Malgouyres Philippe, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2003, pp. 175 - 176.



Cat. 26-1 et 27-1

Description

Ces deux vases ont été faits à Rome vraisemblablement vers 1770, comme l'indique le catalogue de vente du duc d'Aumont. Celui-ci les a ensuite faits monter à Paris par le bronzier Pierre Gouthière vers 1775 - 1780. La monture a peut-être été dessinée par François-Joseph Bélanger.

La forme est assez simple. Le piédouche fluet repose sur la monture de bronze. La monture est ornée de motifs et surmontée d'un rang de perles en bronze, quinze perles par côté. Au-dessus du piédouche mouluré s'élève la panse du vase à la surface lisse. Le col est galbé.

Ce type de vases dits *Médicis* fut très répandu au XVIIIe siècle, s'inspirant à l'origine d'un vase antique de la collection des Médicis ayant cette forme simple et galbée (fig. 14). Ils étaient généralement plus décorés que ceux-ci. Ce succès et l'abondance de ces vases s'explique sans doute par la simplicité de la forme mais aussi par la taille assez réduite. Le catalogue de vente du duc d'Aumont révèle que l'atelier romain d'où provient cette paire en produisait beaucoup.



Cat. 26-1



Figure 14 : *Vase Médicis*,
Antiquité.

Florence, Offices.

PIERRE GOUTHIERE

Cat. 28 et 29 : PAIRE DE VASES COUVERTS EN BOIS PETRIFIE

Paris

Vers 1780

Montures attribuées à Pierre Gouthière

Bois silicifié, bronze doré et ciselé

Paris, musée Nissim de Camondo

CAM 153.1 - 153.2



Dim. : H. 43 cm ; L. 15 cm

Hist. et prov. : Ces vases faisaient partie de la collection de la reine Marie-Antoinette à Versailles. Ils ont ensuite été mis en vente par le Directoire en 1798. Ils ont été acquis à la vente du baron Roger en décembre 1841.

Sources : Dossiers d'œuvres de la documentation du musée Nissim de Camondo. Site Officiel des Arts décoratifs. Agence photo de la Réunion des Musées Nationaux RMN.

Bibli. : Lescure Mathurin (de), *Les palais de Trianon : Histoire, description, catalogue des objets exposés sous les auspices de Sa Majesté l'Impératrice*, Paris, Editions Henri Plon, 1867, p. 234 ; Dubarry de Lassale Jacques, *Utilisation des marbres*, Turin, H. Vial, 2005, pp. 236 - 237 ; Gary Marie-Noël (de), *Musée Nissim de Camondo, la demeure d'un collectionneur*, Paris, Les Arts décoratifs, 2007, pp. 105, 152, 154 et 285.



Cat. 28-1 : Détail des anses en serpents de bronze doré.



Cat. 28-2 : Détail du couvercle du vase.



Cat. 28-3 : Détail de la base du vase.



Cat. 28-4 : Détails des serpents en bronze doré et du col du vase.

Description

Ces deux vases, identiques, sont en bois pétrifié, ou silicifié. Ils sont agrémentés d'une monture de bronze doré attribuée à Pierre Gouthière. Chaque vase repose sur une large base octogonale en bois pétrifié. Le piédouche est fin et le vase est de forme légèrement ovoïde. Le vase est couvert. La monture est très élaborée. Un premier ornement de feuillages et d'un rang de perles

enserme la base. Un second ornement à huit facettes et rang de perles sépare le vase et sa base. La base du piédouche est décorée d'une rangée de feuillages ainsi que sa partie supérieure. Un tore marque la jonction entre le piédouche et la panse du vase et la partie inférieure de cette dernière comporte des feuilles rayonnantes agrémentées de grappes. Quatre serpents de bronze enlacés ondulent le long de la panse pour ensuite constituer des anses. Les têtes des serpents suivent la partie supérieure de la panse également torsadée. Le couvercle est aussi décoré de feuillages de bronze et un petit rang de perles en ceint le bouton.

Pierre Gouthière n'apposait jamais de signature ou de poinçon.

Les vases ont fait partie de la collection de Marie-Antoinette. Ils étaient dans son appartement jusqu'en octobre 1789. Au XIXe siècle ils auraient été placés à Trianon, dans la grande galerie, mais un inventaire de 1894 signale qu'ils étaient dans le salon de compagnie du Petit Trianon.

Œuvres en rapport

Ces vases peuvent être comparés à d'autres vases de la même époque. A Versailles est conservée une paire de vases de mêmes matériaux que les vases du musée Nissim de Camondo. Ils sont en bois pétrifié (le matériau provient des mines de Hongrie) monté de bronze doré (fig. 15 et 16¹³). Ils ont été faits par l'artiste Joseph Ignaz Würth, actif à Vienne dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Selon certains, ces vases seraient un cadeau de l'archiduchesse Marie-Thérèse d'Autriche à son gendre Louis XVI qui les fit placer dans la salle à manger de son appartement intérieur. Dans son ouvrage *Les palais de Trianon : Histoire, description, catalogue des objets exposés sous les auspices de Sa Majesté l'Impératrice*, Mathurin de Lescure quant à lui affirme qu'ils avaient été envoyés par l'empereur Joseph II à sa sœur, la reine Marie-Antoinette. Dans ce même ouvrage, Lescure dresse le catalogue d'une exposition organisée en 1867, en même temps que l'exposition universelle de la même année. Cette exposition,

¹³ Agence photographique de la Réunion des Musée Nationaux RMN, <http://www.photo.rmn.fr/>

initiative de l'empereur Napoléon III et de son épouse l'impératrice Eugénie, réunit au château de la Malmaison et au Petit Trianon des objets et divers éléments mobiliers se rattachant à l'histoire de ces lieux¹⁴. Il est également suggéré dans l'ouvrage que l'artiste y ait apposé la signature suivante : *Joseph Würth fecit, Viennae, 1780*¹⁵.



Figures 15 et 16 : Joseph Würth, *Paire de vases couverts*, 1780.

Bois pétrifié et bronze doré.

Château de Versailles.

¹⁴ Lescure, 1867 (préface).

¹⁵ *Ibid.*, p. 234.

La Wallace Collection de Londres possède dans ses collections des vases en porphyre montés de bronze doré (fig. 17, 18 et 19¹⁶)¹⁷. Ces montures, réalisées par l'orfèvre Robert-Joseph Auguste (1723 - 1805) dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, font écho aux montures des vases en bois pétrifié exécutées par Pierre Gouthière.



Figure 17-1 : Robert-Joseph Auguste, *Vase de porphyre monté*, vers 1765.

Porphyre et bronze doré.

Londres, Wallace Collection.



Fig. 17-2 : Robert-Joseph Auguste, détail des anses en serpents, vers 1765.

Porphyre et bronze doré.



Fig. 17-3 : Robert-Joseph Auguste, détail des queues nouées des serpents, vers 1765.

Tandis que le matériau et les masques en chimères diffèrent des vases du musée Nissim de Camondo, les anses de bronze doré en forme de serpents sont proches de celles réalisées par Pierre Gouthière. Gueules ouvertes, les quatre serpents à écaille sillonnent l'épaule du vase. Leurs ondulations composent les anses et descendent le long de la panse du vase pour finalement s'enrouler autour du piédouche. Leurs queues sont nouées de part et d'autres du piédouche.

¹⁶ Site Officiel de la Wallace Collection.

¹⁷ Verlet, 1999, p. 131.



Figures 18 et 19 : Robert-Joseph Auguste, *Vases en porphyre montés*, vers 1765 - 1670.

Porphyre et bronze doré.

Ces deux vases sont très voisins du vase précédent. Les matériaux sont identiques et les anses sont pratiquement analogues. Nous retrouvons par conséquent le même type d'inspiration que pour les vases montés du musée Nissim de Camondo.

Bibliographie

Alcouffe, 2001 : Daniel Alcouffe, *Les gemmes de la Couronne*, Réunion des musées nationaux, Paris, 2001.

Daniel Alcouffe, *et al.*, *Les vases en pierres dures*, Paris, La Documentation Française, 2003.

Babelon Ernest, *La gravure en pierres fines, camées et intailles*, Paris, Ancienne Maison Quantin, 1894.

Dreyfus Carle, *Musée national du Louvre. Catalogue sommaire du mobilier et des objets d'art du XVIIe et du XVIIIe siècle, meubles, sièges, tapisseries, bronzes d'ameublement, porcelaines, marbre et laques montés en bronzes, objets d'orfèvrerie*, Paris, Musées nationaux, 1922.

Dubarry de Lassale Jacques, *Utilisation des marbres*, Turin, H. Vial, 2005.

Gaborit Jean-René, *Musée du Louvre : nouvelles acquisitions du Département des Sculptures*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1996.

Gary Marie-Noël (de), *Musée Nissim de Camondo, la demeure d'un collectionneur*, Paris, Les Arts Décoratifs, 2007.

Gonzalez-Palacios, 1984 : Alvar Gonzalez-Palacios, *Il tempio del gusto, li arti decorative in Italia fra classicismo e barocco, Roma e il Regno delle due Sicile. Tomo 1 : Testo e tavole a colori*, Milan, Longanesi & C., 1984.

Gonzalez-Palacios, 1984 : Alvar Gonzalez-Palacios, *Il tempio del gusto, li arti decorative in Italia fra classicismo e barocco, Roma e il Regno delle due Sicile. Tomo 2 : Illustrazioni*, Milan, Longanesi & C., 1984.

Kjellberg, 2000 : Pierre Kjellberg, *Objets montés, du Moyen Age à nos jours*, Paris, Editions de l'Amateur, 2000.

Lemonnier, 1991 : Patricia Lemonnier, Une collection exceptionnelle de vases montés, *L'Objet d'art*, n° 244, Paris, 1991.

Lescure, 1867 : Mathurin de Lescure, *Les palais de Trianon : Histoire, description, catalogue des objets exposés sous les auspices de Sa Majesté l'Impératrice*, Paris, Editions Henri Plon, 1867.

Malgouyres, 2003 : Philippe Malgouyres, *Porphyre, la pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 2003.

Molinier Emile, *Les bronzes de la Renaissance : les plaquettes, catalogue raisonné*, Tome 1, Paris, J. Rouam, 1886.

Morassi Antonio, *Antica oreficeria italiana*, Milan, 1936.

Niclausse Juliette, *Thomire : fondeur, ciseleur (1751 - 1843)*, 1947.

Verlet, 1999 : Pierre Verlet, *Les bronzes dorés du XVIIIe siècle*, Paris, Picard, 1999.